



## DOSSIER DE PRESSE

[www.manto.film](http://www.manto.film)

Durée : 113 minutes

Social Media: #Manto / F: @Mantofilm / T: @Mantospeaks / I: MantoFilm

Contact:

Laurette Monconduit et Jean-Marc Feytout,  
Mobile +336 09 56 68 23 - +33 612 37 23 82

Email : [monconduit@free.fr](mailto:monconduit@free.fr) [jeanmarcfeytout@gmail.com](mailto:jeanmarcfeytout@gmail.com)

## **MANTO – DOSSIER DE PRESSE**

<b>Listes artistique et technique</b>	<b>page 3</b>
<b>Synopsis</b>	<b>page 4</b>
<b>Interview de Nandita Das</b>	<b>page 6</b>
<b>À propos de Manto</b>	<b>page 8</b>
- Contexte historique	page 8
- Manto, l'héritage	page 8
- Manto, plume des sans-vois	page 8
- Manto, le féministe	page 9
- Les nouvelles dans le film	page 9
- La pertinence de Manto aujourd'hui	page 10
<b>Biographies</b>	<b>page 11</b>
<b>Citations de Manto</b>	<b>page 12</b>
<b>Contacts</b>	<b>page 13</b>

## LISTES ARTISTIQUES ET TECHNIQUES

### L'ÉQUIPE

Écrit et réalisé par	NANDITA DAS
Produit par	NANDITA DAS VIACOM 18 HP STUDIOS
Co-produit par	EN COMPAGNIE DES LAMAS
Directeur de la Photographie	KARTIK VIJAY
Monteur	SREEKAR PRASAD
Chef décorateur	RITA GHOSH
Chef costumes	SHEETAL SHARMA
Composition	ZAKIR HUSSAIN
Musique	SNEHA KHANWALKAR
Post Production	PRANA STUDIOS
Monteur son	RESUL POOKUTTY

### CAST

Saadat Hasan Manto	NAWAZUDDIN SIDDIQUI
Safia	RASIKA DUGAL
Shyam	TAHIR BHASIN

## SYNOPSIS

Bombay, 1946 : Alors que la lutte pour la liberté contre l'Empire britannique fait rage et que se profile la Partition des Indes, Saadat Hasan Manto, auteur de nouvelles anticonformiste, travaille dans le monde scintillant de l'industrie cinématographique de Bombay, où son activité de scénariste lui permet de vivre..

À l'instar de ses camarades auteurs, Manto est membre de l'Association des écrivains progressistes, tout comme l'écrivaine féministe Ismat Chughtai. Tous deux ont été acquittés des charges d'obscénité pour leurs écrits. Manto a aussi de nombreux amis dans le cinéma – très admiratifs de son œuvre –, le plus proche étant Shyam, un jeune acteur séduisant. Mais le premier soutien de Manto, son soutien indéfectible, c'est sa femme Safia.

Peu après l'indépendance de l'Inde (le 15 août 1947) et la création de l'État pakistanais, Safia part quelques jours à Lahore, au Pakistan, afin d'assister au mariage de sa sœur. Manto, lui, décide de rester à Bombay. Les violences confessionnelles se poursuivent comme les tensions entre hindous et musulmans s'amplifient. Un jour, Shyam, pris de colère en apprenant que son cousin a été attaqué par un musulman, dit à son ami et confidant Manto : « Même moi, je pourrais te tuer ! » Choqué et angoissé, Manto, musulman non pratiquant, prend soudain conscience de son identité religieuse et de sa vulnérabilité. Il prend la décision insensée de quitter sa ville chérie de Bombay, en Inde, pour aller s'installer au Pakistan.

Lahore, 1948 : Une ville remplie de réfugiés, de propriétés à l'abandon et de bâtiments brûlés – le nouveau cadre de vie de Manto. Il est aux prises avec un sentiment croissant d'isolement et de trahison. Alors qu'il se démène pour faire face à sa nouvelle réalité, loin de ses amis et de tout ce qui lui tient à cœur, tout en s'efforçant de raconter ses histoires, il sombre dans l'alcoolisme. Bien que Safia le soutienne, leur mariage connaît des tensions. Des procès interminables, liés à la prétendue obscénité de *Viande froide*, sa dernière nouvelle provocatrice, portent gravement atteinte à sa santé et à ses finances. Manto continue malgré tout à écrire certains de ses textes les plus vifs et les plus courageux.

Le besoin d'écrire et de boire de Manto s'oppose à son désir de voir sa femme et ses deux filles heureuses et en sécurité. Renonçant à les faire souffrir plus longtemps, Manto se rend de lui-même au centre de sevrage pour alcooliques de l'hôpital psychiatrique de Lahore. Là, il écrit sa vérité sur le monde qui l'entoure, refusant coûte que coûte de succomber à son addiction.

Cette histoire est celle de deux nations émergentes, de deux villes chancelantes et d'un homme qui tente de donner un sens à tout cela.

Saadat Hasan Manto n'était pas seulement un écrivain audacieux, il est devenu la conscience de sa génération.

*Saadat Hasan est mort à l'âge de 42 ans. Manto, lui, est toujours bien vivant.*

## INTERVIEW DE NANDITA DAS

**Nandita Das est une figure singulière du cinéma indien. Actrice prolifique, mais pas seulement, la réalisatrice fait partie de cette génération émergente qui se bat pour faire exister un cinéma indépendant au pays de Bollywood. Après avoir porté sa voix au Jury des Longs métrages en 2005 et celui des Courts métrages en 2013, elle présente son deuxième film, *Manto*, du nom du grand auteur indien auquel elle rend hommage.**

### **Quelle est la genèse de *Manto* ?**

J'ai découvert *Manto* à l'université. Quelques années plus tard, j'ai acheté son œuvre intégrale et j'ai été frappée par ses récits certes simples mais néanmoins profonds. Je connaissais ses nouvelles et, pendant des années, j'ai voulu les adapter, avant même que je réalise mon premier film, *Firaaq*. Mais c'est en 2012, centenaire de la naissance de *Manto*, que ses écrits sont devenus populaires et qu'on a beaucoup écrit sur lui. Ça m'a donné envie de mieux connaître la personne qu'était *Manto*. Et alors que je plongeais en profondeur dans sa vie, je me suis demandée pourquoi il me semblait si familier. C'est alors que j'ai réalisé que c'était comme si je lisais à propos de mon père, un artiste. Lui aussi est intuitivement non conformiste, un marginal incompris et dont le franc-parler n'est pas si éloigné de mon personnage.

### **Une anecdote de tournage ?**

Les scènes à Lahore ont été tournées dans une petite ville du Gujarat, un Etat d'Inde orientale. En fait, au premier jour de tournage, 250 villageois étaient face à la caméra pour la première fois pour une scène dans un camp de réfugiés. Ils voulaient souvent regarder la caméra ou lui sourire alors qu'ils étaient censés avoir l'air épuisé et bouleversé ! Il y avait aussi Gurdaas Mann, une star du cinéma et de la chanson qui a accepté de faire un caméo comme personnage principal d'une scène. Chaque fois que la prise était bonne, quelqu'un regardait droit dans l'objectif. Il faisait 45 degrés, il y avait mon fils de six ans qui n'arrêtait pas de se jeter sur moi, ça n'a pas rendu les choses faciles. Les dix jours restants, mon fils et moi sommes restés dans le village pendant que l'équipe était à l'hôtel à une heure de là. Pour moi, travailler ainsi a été le défi le plus intéressant et, en même temps, une expérience enrichissante.

### **Quelques mots sur Nawazuddin Siddiqui, qui interprète Manto?**

J'ai toujours eu Nawazuddin Siddiqui en tête pendant que j'écrivais *Manto*. Il avait eu son premier rôle important dans un long métrage avec *Firaaq*, mon premier film. En 2013, à Cannes, j'étais membre du Jury des Courts métrages et Nawaz était là pour *Moonsoon Shoutout* (présenté en Séance de Minuit). Je lui ai alors parlé du film. Il était très enthousiaste et m'a assuré qu'il y mettrait tout le temps et l'engagement nécessaires, quoiqu'il arrive. On dit que si le casting est réussi, 70 % du travail est fait. Et avec Nawazuddin, c'était exactement ça. Il a un incroyable éventail de jeu en tant qu'acteur mais intrinsèquement, *Manto* résidait dans ses yeux. C'était presque un choix évident.

### **Quel regard portez-vous sur l'industrie cinématographique en Inde ?**

Le cinéma est la principale forme de divertissement en Inde et le restera grâce au grand nombre de salles, la portée grandissante des chaînes de télévision et les nouvelles plateformes digitales. Cela dit, de mon point de vue de cinéaste indépendante, il est difficile de réaliser des films qui ne suivent pas le schéma commercial. La diversité des récits que le cinéma indépendant peut apporter, ce n'est pas encore d'actualité, au vue des impératifs économiques qui interfèrent sur la création artistique.

## À PROPOS DE MANTO

### **Contexte historique**

MANTO débute dans une Inde optimiste, attendant d'être libérée de la domination coloniale britannique. Personne n'a idée des bouleversements qu'entraînera la Partition des Indes, séparant l'Inde et le Pakistan. Les émeutes entre hindous et musulmans dressent l'un contre l'autre les voisins et compromettent même les amitiés les plus solides.

Durant cette période, Manto est déchiré entre son Bombay bien-aimé et le Pakistan. De plus en plus, ses écrits portent le témoignage choquant d'une société prise dans une violence communautariste au sein de laquelle les gens se changent sans raison en prédateurs et en proies.

### **Manto, l'héritage**

Saadat Hasan Manto (1912-1955) est considéré comme l'un des plus grands nouvellistes de l'Inde et de l'Asie du Sud. Au cours de sa courte vie de quarante-deux années, Manto a écrit près de trois cents nouvelles, plus de cent pièces radiophoniques, ainsi que de nombreux scénarios de films et essais. Ses œuvres sont étudiées dans les universités du monde entier par les étudiants en lettres et en histoire. Il a inspiré un nombre incalculable d'écrivains d'Asie du Sud comme du reste du globe. Ses écrits sont encore aujourd'hui cités et analysés, car son héritage s'est amplifié depuis sa mort prématurée. Les œuvres de Manto ont plus d'importance aujourd'hui qu'elles n'en avaient de son vivant. Il est perçu comme un don pour le sous-continent indien, de par sa faculté à exprimer des vérités dérangeantes et souvent terribles sur les gens et la société. Bien que sous-estimés à son époque, les travaux de Manto figurent aujourd'hui parmi les plus respectés au monde.

### **Manto, plume des sans-voix**

Ce qui distinguait Manto, c'était son empathie et son attention sans faille vis-à-vis de ceux qui vivent en marge de la société, notamment les femmes, et plus précisément les prostituées. Ses œuvres majeures se déroulent lors de la Partition, qui a conduit à la plus grande migration de masses de l'histoire, entraînant la mort de centaines de



milliers de personnes dans son sillage. Manto a été par six fois jugé pour obscénité pour ses nouvelles irrévérencieuses et impudentes, en Inde comme au Pakistan. On estime qu'il a donné une voix à ceux qui n'en avaient pas – éclipsés par les forces de l'époque. Ses nouvelles comptent parmi les plus grandes œuvres littéraires indiennes.

### **Manto, le féministe**

« La construction et le traitement des personnages féminins de Manto font de ceux-ci des métaphores complexes et parfois ambiguës de l'humanité. Ainsi, le récit des souffrances de 1947 prend souvent la forme d'une histoire de femmes survivant aux horreurs des crimes contre l'humanité, portant secours et sauvant la vie – quand les hommes, eux, se transforment en bouchers communautaristes –, ne renonçant jamais, même devant les plus grandes adversités. Au-delà des histoires liées à la Partition, les personnages féminins de la plupart des récits de Manto sont puissants et uniques. Ils sont justes et insoumis, même quand leur condition est embourbée dans le tabou et la marginalisation sociale. »

« Les femmes de l'univers de Manto viennent d'horizons divers et constituent un vecteur de son humanisme. Pour la célèbre poétesse et écrivaine de langue ourdoue Fahmida Riaz, Manto "voyait les femmes comme il voyait les hommes." Comme la plupart de ses personnages, les femmes de Manto ont la conviction que le bonheur ne réside pas dans la victoire de conflits religieux ou nationalistes, mais dans une favorisation des rapports humains basée sur des liens féministes d'amour, de soin, de respect et de tolérance. »

— Raza Rumi, 13 février 2015

[www.thefridaytimes.com/tft/mantos-women/](http://www.thefridaytimes.com/tft/mantos-women/)

### **Les nouvelles présentes dans le film**

Quelques nouvelles parmi les plus puissantes de Manto prennent vie dans le film, subtilement intégrées au récit – la dernière d'entre elles étant la plus fameuse : *Toba Tek Singh*. Manto débute ainsi son récit : « Deux ou trois ans après la Partition, les gouvernements de l'Inde et du Pakistan eurent l'idée d'échanger leurs aliénés, comme ils l'avaient fait pour les prisonniers de droit commun. En d'autres termes, les aliénés de confession musulmane internés dans les asiles de l'Inde devaient être

rendus au Pakistan et les aliénés sikhs et hindous des asiles du Pakistan à l'Inde. » Le protagoniste sikh de la nouvelle parvient à se traîner jusqu'à son village, avant d'agoniser tragiquement dans un no man's land, perdu entre deux réalités et deux nations. « De quel côté est ma maison ? À quel monde j'appartiens ? » La situation difficile de Manto n'était pas bien différente de la sienne.

### **La pertinence de Manto aujourd'hui**

À bien des égards, l'œuvre de Manto est aujourd'hui plus pertinente qu'elle ne l'a jamais été. La liberté d'expression, le pouvoir des mots et l'engagement en faveur de la vérité n'ont jamais été aussi importants qu'aujourd'hui. Manto était un écrivain à l'anticonformisme inné, un homme à contre-courant car il a toujours osé dire la vérité.

Les mots ont un immense pouvoir qui résiste à l'épreuve du temps. Cette histoire s'intéresse à la manière dont un grand écrivain a utilisé les mots pour choquer une nation et mettre en lumière l'injustice. Si Manto était vivant aujourd'hui, qu'écrirait-il pour témoigner de tant d'inhumanité ? Comment y réagirions-nous ?

Des mouvements comme Black Lives Matter, #MeToo ou les marches contre la violence armée dans les écoles découlent de l'œuvre de Manto. La bravoure dont il a fait preuve, en son temps, trouve un écho dans le courage que manifestent aujourd'hui les citoyens ordinaires qui propulsent ces questions au premier plan de l'agenda politique américain.

## BIOGRAPHIES

### **NANDITA DAS, scénariste, réalisatrice, productrice**

Nandita Das est une actrice, écrivaine et réalisatrice particulièrement sensible aux questions sociales. Elle a joué dans plus de quarante longs métrages en dix dialectes indiens. Son premier long métrage, *Firaaq*, a été sélectionné au Festival international du film de Toronto, en 2008, après sa première à Telluride. Nandita Das a été jurée au Festival de Cannes (en 2005 et 2013). Elle a été nommée chevalier des Arts et des Lettres par le gouvernement français et a été la première Indienne à être intronisée à l'International Hall of Fame de l'International Women's Forum, en 2011. Nandita Das a été présidente de la Children's Film Society, en Inde, et a été nommée Yale World Fellow en 2014.

### **NAWAZUDDIN SIDDIQUI (Saadat Hasan Manto)**

Nawazuddin Siddiqui, qui incarne le rôle-titre du film, est l'emblème de la nouvelle vague cinématographique indienne, connu pour ses performances nuancées. Nombre de ses films ont été présentés dans les festivals internationaux du monde entier, y compris à Cannes. Nawazuddin Siddiqui s'est notamment illustré dans les films *Gangs of Wasseypur* (1re et 2e parties), d'Anurag Kashyap, *Raman Raghav 2.0*, *The Lunchbox*, de Ritesh Batra, *Miss Lovely*, d'Ashim Ahluwalia, *Lion*, de Garth Davis, la série *McMafia* et *Firaaq*, premier long métrage de Nandita Das. Il a trouvé un juste équilibre entre cinéma populaire et cinéma d'auteur.

### **RASIKA DUGAL (Safia Manto)**

Rasika Dugal, actrice encensée par la critique, est titulaire d'un diplôme d'arts dramatiques du Film and Television Institute of India. Elle doit son succès à ses rôles dans des films tels que *Le Secret de Kanwar*, d'Anup Singh, *Kshay*, de Karan Gour, et de nombreux courts métrages. Ses performances ont été saluées tant par le public que par la critique. Elle tient un rôle central dans *Manto*, celui de l'épouse de Saadat Hasan Manto.

## CITATIONS DE MANTO

« Si vous trouvez mes histoires intolérables, c'est que nous vivons dans une époque intolérable. »

« L'Inde et le Pakistan sont tous deux devenus indépendants, mais leur peuple est toujours esclave – des préjugés... du fanatisme religieux... de la barbarie. »

« En bref, je dis : je n'écris pas d'histoires. Les histoires m'écrivent. »

« Pourquoi irais-je déshabiller une société qui est déjà nue ? C'est vrai, je ne fais aucun effort pour la couvrir, mais ça n'est pas mon travail. Mon travail consiste à écrire avec une craie blanche, afin d'attirer l'attention sur la noirceur du tableau. »

« Quand le stylo n'est pas dans ma main, je suis simplement Saadat Hasan. Pas Manto. »

« Tant que les humains, et en particulier Saadat Hasan Manto, auront des faiblesses, celui-ci continuera à les observer au microscope et à les leur montrer. »

## CONTACTS

### **PRESSE INTERNATIONALE**

Alex Rowley: [Alex@AAA.Film](mailto:Alex@AAA.Film)

Manto Press Office: [Manto@AAA.Film](mailto:Manto@AAA.Film)

### **PRESSE INDE**

Graham Ferns: [graham.ferns@viacom18.com](mailto:graham.ferns@viacom18.com)

Mobile: +91 992 001 7420

### **PRESSE FRANCE**

Laurette Monconduit et Jean-Marc Feytout,

Mobile +336 09 56 68 23 - +33 612 37 23 82

Email : [lmonconduit@free.fr](mailto:lmonconduit@free.fr) [jeanmarcfeytout@gmail.com](mailto:jeanmarcfeytout@gmail.com)

### **VENTES INTERNATIONALES**

Radiant Films International

Mike Dougherty : [mike@radiant-films.com](mailto:mike@radiant-films.com)

### **CONTACT FRANCE**

En Compagnie des Lamas : [lamas@lamasfilms.com](mailto:lamas@lamasfilms.com)